

## 1. Les raisons de choisir ce film

C'est une gageure de proposer ce film à des élèves, tant il est loin de ce qu'ils regardent habituellement sans doute, mais c'est aussi peut-être le premier argument en sa faveur. En effet, ne sommes-nous pas là pour les emmener plus loin et *Nostalgie de la Luz* nous emporte à des années lumières de notre quotidien... Et la richesse de ce documentaire permet à tous d'y trouver son filon...

**Espagnol** évidemment (avec l'insigne avantage que la langue chilienne soit plus tempérée que l'espagnol de ses voisins et donc plus facile à suivre, même pour des non hispanisants).

**Philosophie** : le temps, la science, la mémoire, physique et métaphysique, éthique.

**Sciences physiques** – notamment les nouveaux programmes de 2nd :

- notions transversales (modèles, variations et bilans, réponse à une action, etc.) ;
- notions liées aux valeurs des grandeurs (ordres de grandeur, mesures et incertitudes, unités, etc.) ;
- dispositifs expérimentaux et numériques (capteurs, instruments de mesure, microcontrôleurs, etc.) ;
- notions mathématiques (situations de proportionnalité, grandeurs quotient, puissances de dix, fonctions, vecteurs, etc.) ;
- notions en lien avec les sciences numériques (programmation, simulation, etc.).

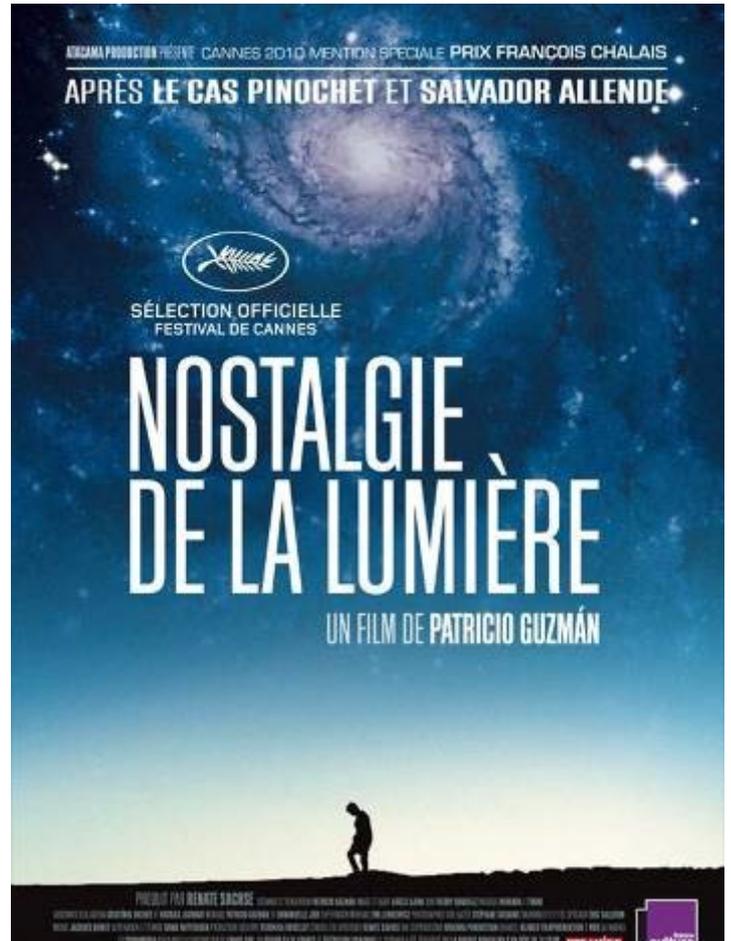
**Histoire Géographie**, spécialité Géopolitique / Sciences politiques

- L'histoire : la trace ; l'archive ; le témoignage ; le récit
- Thème 1, Axe 2 : Crises et fin de la Démocratie : Le Chili 1970-1973
- Thème de la mémoire

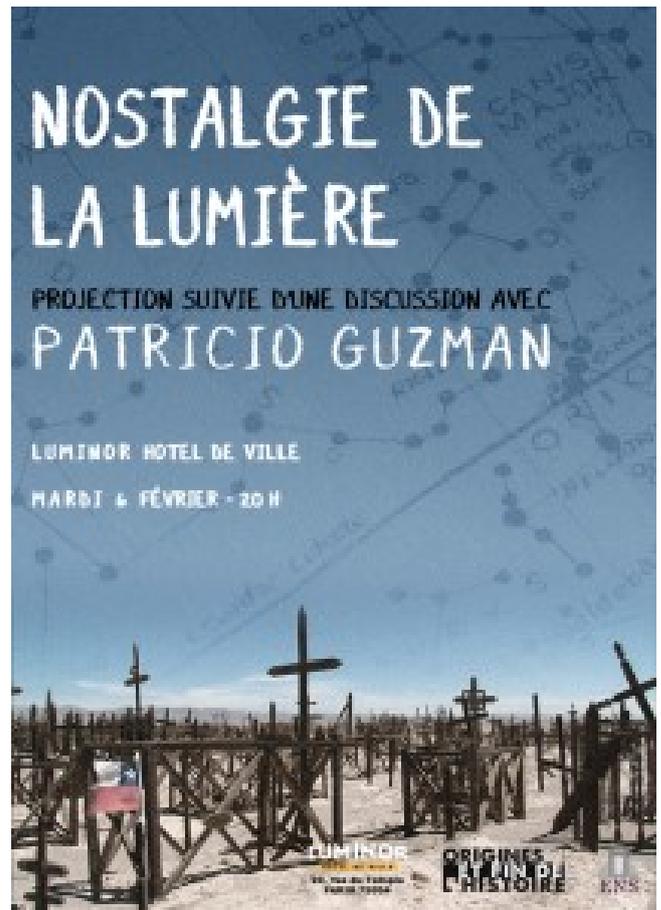
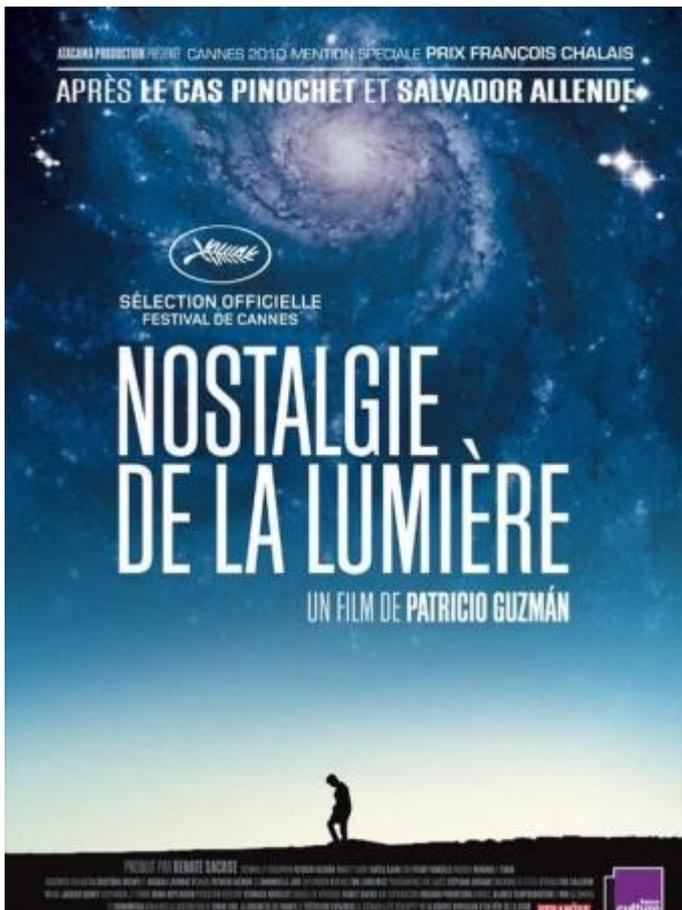
**Cinéma** : le cadre, le plan, le point de vue, le genre documentaire

**Français (en interdisciplinarité ?)** : on peut travailler sur la polyphonie (voix off de Guzmán-narrateur / voix off de Guzmán-intervieweur / voix in des interviewés)

On peut également (ré-) aborder le récit autobiographique, du personnel à l'universel.



## 2. Les affiches



Il ne semble pas nécessaire de préparer la séance à partir des affiches, mais plutôt de les utiliser pour le retour en les interrogeant sur les choix qui ont été faits, sur leur valeur illustrative, sur leur valeur « marchande » (AIDA : Attention – Intérêt – Désir d’aller voir le film – Achat du ticket)

### Montrer l’affiche et la bande annonce :

- Montrer que l’affiche est une recomposition à partir de plusieurs visuels du film.
- En quoi la bande annonce permet-elle de comprendre / éclairer-elle la construction de l’affiche ?
- Quel rapport pouvez-vous faire entre la bande annonce et les éléments visuels de l’affiche ?

## 3. Préparation de la séance : Le Chili et la dictature

Il est nécessaire de préparer le visionnage en proposant un document sur la dictature de Pinochet au Chili :

- Un reportage radio du 17 mars 2018 sur une manifestation dénonçant la volonté d’amnistier les responsables des disparitions sous la dictature : <http://www.rfi.fr/ameriques/20180317-chili-familles-disparus-dictature-contre-projet-amnistie> (Rfi propose des liens sur le sujet)
- On peut également passer un extrait de *Missing* de Constantin Costa-Gavras (2 scènes : dans la première, on suit deux amis du disparu et l’exécution de l’un d’eux au Stade National, dans la seconde, la femme du disparu et son beau-père arpègent les couloirs encombrés de cadavres d’un hôpital) ou simplement la Bande annonce.
- D’autres propositions : <https://www.telerama.fr/cinema/la-dictature-de-pinochet-en-cinq-films,94203.php> ou [http://www.cinemadureel.org/section/chili-1973-2013/?film\\_year=2013&edition\\_slug=2013](http://www.cinemadureel.org/section/chili-1973-2013/?film_year=2013&edition_slug=2013)
- Un documentaire sur le désert d’Atacama.
- Un témoignage : [Luis Cisternas, professeur d’Espagnol au Lycée d’Estournelles de Constant à La Flèche](#)

- [11/09/73 \(2\) - L'Ambassade, un film super-8mm trouvé dans une ambassade -Chris Marker \(1975\)](#)  
sur Les caves du Majestic.

Pourquoi se souvient-on du 11 septembre 1973, du coup d'État au Chili, de certains noms, encore quarante ans après ? On n'expliquera pas les raisons d'un tel retentissement. On en constatera simplement l'écho contenu dans certaines œuvres d'artistes (déjà mentionnés ici pour la plupart). Ces chansons, ces sketches, ces films, ces dessins nous ont contribués à rendre familiers des noms pourtant lointains.

Ce film datant de 1975 et présenté comme une série d'images super 8 retrouvées dans une ambassade évoque très profondément la période qui a suivi immédiatement le coup d'État. Ce film comporte beaucoup de similarité avec la fiction la plus célèbre de **Chris Marker** (1921-2012) intitulé *La Jetée*.

Cette période a été évoquée dans de nombreux films. On trouvera une sélection de titres dans la programmation de l'édition 2014 du festival International du Film Documentaire organisé par le Cinéma du Réel au Centre Pompidou. En effet, une partie de la programmation a pour thème "[Chili : 1973-2013](#)." On trouvera diverses présentations de *L'Ambassade*, l'une sur le site [chrismarker.ch](http://chrismarker.ch), une autre sur le site de [la Franco-Latina](#).

La programmation du festival ne comprend pas *Missing* (1982), un film produit aux États-Unis et réalisé par **Costa-Gavras** (dont l'essentiel de la carrière a eu lieu en France). C'est normal puisqu'il s'agit d'une fiction. Mais, comme souvent chez Costa-Gavras, elle est suffisamment édifiante pour que nous la recommandions.

Voir la transcription de *L'Ambassade* sur le site [chrismarker.ch](http://chrismarker.ch)

## 4. Séquences à analyser

a) L'INCIPIT (jusqu'à 2'12) proposée par le dossier CNC

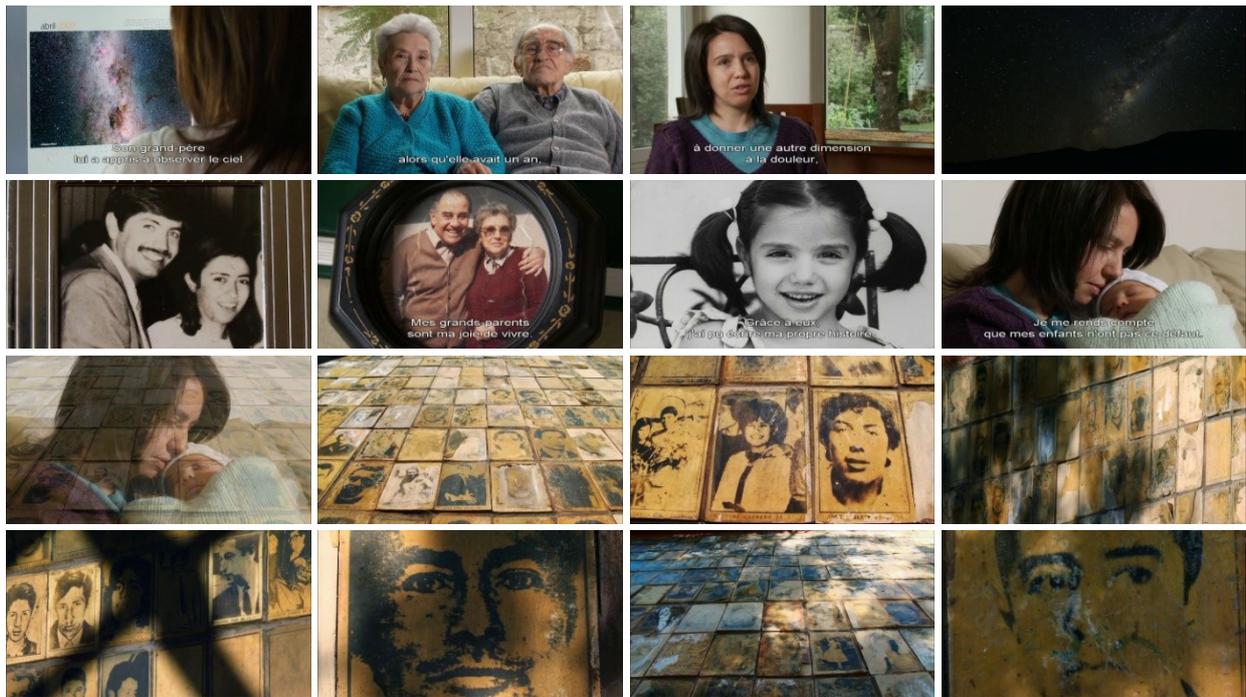
b) Le charnier de Pisagua 1:05:43 – 1:11:23

Description	Questions
Vue du ciel étoilé, texte : On fait partie de l'univers La Lune – le crâne – astéroïde – Lune – os – crâne (+ apparition de la musique) Crâne et Lune : même plan panoramique de haut en bas (pano féminin) Globes oculaires comme des cavernes Le crâne face au spectateur : le crâne nous regarde, il nous interpelle, nous prend à témoin.	Quelles sont matières montrées à l'écran ? Les discerne-t-on clairement ? À partir de quels indices? (noir & blanc/couleur – cratères/striures spongieuses) Quand la musique apparaît-elle ? Quels sont les effets produits ? Pourquoi ?
Lumière revient : interview : L'archéologue s'adresse à quelqu'un (Guzmán), pas à nous : autre registre Boîtes d'archives ◊ transition vers archives : Charnier de Pisagua juin 1990, film des découvertes + photos des femmes qui se battent pour retrouver leurs disparus Retour à l'archéologue Film d'un cadavre momifié par le désert d'Atacama	Qu'y a-t-il derrière lui ? Boîtes d'archives
Retour au présent : intervention de Violetta « Nous sommes la lèpre du Chili... »	Que veut-elle dire ?
Photos de disparus Groupe sous la croix cérémonie en l'honneur des disparus 6 femmes (2 plans) 1er plan général et 2e plan moyen (raccord dans l'axe) femmes colorées, différentes (vie) mais déterminées.	Quand bascule-t-on du noir et blanc à la couleur ? Quel sens cela peut-il avoir dans le film ? / Comment l'alternance noir et blanc et couleur est-elle utilisée pour servir le propos du film ?

Lien de l'analyse en vidéo : <https://edpuzzle.com/media/5d136da5c41554408abd448b>

### c) Le témoignage de Valentina, fille de disparus (1:17:17- 1:24:09)

Valentina élevée par ses grands-parents qui ont dû livrer ses parents pour la sauver.



La majeure partie de l'entretien est en voix off sur le plan fixe de Valentina regardant sa fille. Les grands-parents sont comme figés... Par un fondu enchaîné, on passe de Valentina au « mur de la mémoire » et les mouvements de caméra (travellings horizontaux, verticaux, obliques et travelling arrière) nous permettent de parcourir ce mur et d'honorer les victimes.

### d) La scène finale.

Elle est intéressante dans la mesure où elle nous prend en quelque sorte à contre-pied : en effet à voir Violetta Berrios et Vicky Saavedra dans l'observatoire, on croit qu'elles ont obtenu de pouvoir scruter le désert d'Atacama à la recherche de concentration de calcium pour trouver de nouveaux charniers...Mais elles regardent les étoiles !

Au rebours, l'épilogue de Guzmán braque sa caméra sur Santiago la nuit dans un long panoramique...

## 5. Sur le documentaire

Il faut évidemment montrer qu'un documentaire, contrairement à l'idée reçue de nombreux élèves, est tout sauf la vérité. Il s'agit d'une « vérité » que l'auteur nous propose par ces choix d'images, de sons, de montage. Il y a donc une réelle écriture, une scénarisation du documentaire.

Deux documents intéressants pour traiter ce sujet :

*Lettre de Sibérie* de Chris Marker (1957) : <https://www.youtube.com/watch?v=xONZZdZPSkw>

*Monteur-Menteur* de J-S. Desbordes et J.P. Lepers : <https://www.dailymotion.com/video/x8hiu2>

## 6. Quelques petits exercices à proposer

- À partir des photogrammes du film, réaliser un montage (copier-coller numérique ou à l'ancienne avec ciseaux et colle) qui présente *Nostalgia de la Luz* comme un documentaire sur l'astrophysique, comme un documentaire sur les disparus de la Dictature, comme un documentaire sur le désert d'Atacama... (On peut faire le même travail avec un logiciel de montage mais il faut importer le film.)

- Une petite carte, pour se situer et situer les villes où l'on cherchait des disparus : Arica, Iquique, Pisagua, La Serena, Colina, Paine, Lonquén, Concepción, Temuco, Punta Arenas



Les partisans de l'Unidad Popular, du MIR et du Parti communiste ont été décimés sur le territoire national ou ont été contraints à l'exil (Carlos Altamirano, Clodomiro Almeyda, Ricardo Nuñez, Jorge Arrate...)

Selon les estimations ultérieures du rapport Rettig (1990) et du rapport Valech (2004), 2 279 personnes ont été tuées (chiffre incluant le nombre de 957 disparus), durant le régime dictatorial, par des membres de la DINA et d'autres organismes des Forces Armées, parmi lesquelles Víctor Jara et José Tohá furent les plus célèbres ; plus de 29 000 personnes ont également été torturées (y compris des mineurs de moins de douze ans) et plus de 130 000 personnes arrêtées ou détenues par des organismes du gouvernement.

Selon une autre estimation, de Fanny Jedlicki, entre deux cent cinquante mille et un million de Chiliens se sont exilés ou ont été expulsés dans divers pays du monde entre 1973 et 1989.

Une nouvelle estimation est établie en 2011, décomptant plus de 3 200 morts et « disparus », autour de 38 000 personnes torturées. Toutefois, seuls 40 % des cas de crimes commis sous la dictature auraient été résolus.

À ce bilan il faut ajouter l'opération Condor, menée conjointement avec les autres dictatures latino-américaines, contre les exilés. La dictature a procédé en particulier à la « disparition » d'opposants. Antonia García Castro donne la définition suivante : « Est considéré comme disparu, l'individu qui, ayant été arrêté par des agents de l'État, est durablement détenu dans le secret, sans que cette arrestation soit reconnue par les autorités impliquées. Tué durant son emprisonnement, sa dépouille est cachée et son décès n'est pas notifié à ses proches. » Pendant les pre-

mières années, la dictature nie leur existence. Mais en 1978, on découvre un premier charnier à Lonquén : les corps de 15 hommes disparus depuis octobre 1973 sont ainsi retrouvés. En 2002, il restait 1198 « disparus ».

Selon Amnesty International, « de très nombreux éléments permettent d'établir que ces « disparus » ont été victimes d'un programme gouvernemental d'élimination des opposants présumés. » Le même texte parle à propos des exactions de la dictature de « crimes contre l'humanité ».

**(Wikipédia, article « Dictature militaire d'Augusto Pinochet »)**

- Enfin, on peut conseiller toute l'oeuvre de Guzmán qui poursuit son devoir de mémoire et montre aussi les conséquences de cet épisode sur la vie et l'économie des Chiliens aujourd'hui...

---

**Fiche réalisée par les professeur.e.s :**

Marina Clotour – Lycée privé polyvalent Ste Marie du Port– Olonne-sur-Mer– 85

Anne Decultot – Lycée public Auguste et Jean Renoir– Angers – 49

Christine Douin – Lycée public Pays de Retz– Pornic – 44

Jean-Baptiste Maret – Lycée public polyvalent Chevrollier – Angers – 49

Louis-Jean Ropars – Lycée public Albert Camus– Nantes – 44

**encadrés par :**

Olivier Bonsergent – Coordonnateur territorial "Cinéma - Audiovisuel"– DAAC Académie de Nantes